

FABLE XII.

Le Cerf arrêté par son bois.

Cette fable montre que les choses dont on a fait peu de cas, se trouvent souvent être d'un plus grand usage, que celles qu'on avoit beaucoup vantées.

Un cerf aiant bû à une fontaine s'y arrêta & contempla son image dans l'eau. Là, tandis qu'il admire & loue les branches de son bois, & qu'il méprise l'extrême ténuité de ses jambes, épouventé tout-à-coup par les cris des chasseurs, il commença à fuir dans la plaine & par sa course légère échappa à la poursuite des chiens. Il se trouva ensuite une forêt où il entra, & dans laquelle il se trouva souvent arrêté par son bois, qui s'embarassoit à tout instant, & y fut sur le champ déchiré par les morsures cruelles des chiens. Alors, sur le point de mourir, on dit qu'il proféra ces paroles: Malheureux que je suis! je comprends seulement en ce moment, combien m'ont été utiles les choses que j'avois méprisées, & quels sont les déplorables effets de celles que j'avois tant estimées.



C

FABLE XIII.